

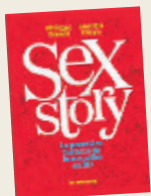
en bref

Spécial sexualité

En complément de notre cahier de formation

Depuis la préhistoire

Projet ambitieux que celui de retracer l'histoire de la sexualité. Pari réussi en décrivant grandes



tendances et petites anecdotes. Les textes, didactiques, convainquent ; les dessins sont sans doute censés

dédramatiser le sujet, mais leur nécessité ou leur caractère hilarant ne saute pas toujours aux yeux...

Philippe Brenot et Laëtitia Coryn (illustr.), Sex Story. La première histoire de la sexualité en BD, Les Arènes BD, 208 p. 24,90 euros.

Sans complexe

Cet ouvrage mi-écrit mi-dessiné, fin et agréable, est destiné aux ados. Il commence par un exercice « en mode "connais-toi toi-même". Une feuille, un crayon, et hop ! Dessine ton sexe, comme ça, de tête, le plus en détail possible



(...). Parce qu'il est normal que tu aies déjà vu chaque partie de ton corps, sexe inclus, et pour faire tomber tous ces fantasmes

qui font peur ou qui induisent en erreur ». **Bérangère Portalier et Frédéric Rébéna (illustr.), Sexe sans complexe, Actes Sud Junior, 80 p. 14 euros. Dès 12 ans.**

Tout, tout, tout...

... vous saurez tout sur le zizi, bien sûr. Ouvrage cette fois destiné aux adultes. Un collégé de sexologues (l'AIUS, cf. aussi notre cahier de formation du mois) et de gynécologues (le CNGOF) a rédigé ce guide sous forme de questions-réponses relevant des dimensions anatomiques, psychologiques et sociales



de la sexualité. **Jacques Lansac et Patrice Lopes (dir.), Questions sexe, Eyrolles, 274 pages. 19,90 euros.**

Autofiction

EN CHEMIN

Neuf récits, dont on ne sait pas s'ils sont autobiographiques ou imaginés, de la relation d'un homme ou d'une femme au divan de son psychanalyste...



Récits intimes sur le rapport à un lieu, à une personne et à sa propre vie. Récits sur le chemin que l'on fait jusqu'à son psychanalyste, puis dans le secret du cabinet. Récits d'écrivains, de spécialistes des mots et des silences donc, sur une thérapie faite justement de silences et de mots. Un beau concept illustré de récits majoritairement convaincants et utiles.

Ouvrage collectif sous la direction d'Olivia Elkaim, Sur le divan. Les écrivains racontent les mystères du corps parlant, Stilus, 172 p, 2017. 17 euros.

BD

EN GUERRE

Dans une ville syrienne qui ressemble à tant de villes du nord de la Syrie, Yasmine la pacifiste a créé un hôpital. Y cohabitent une dizaine de personnages que l'auteur, le Syrien exilé à Paris Hamid Sulaiman, a imaginés pour représenter la société syrienne dans toute sa diversité. Pour la représenter « de [son] point de vue, pas pour l'expliquer », indique-t-il dans



la postface. C'est dans un noir et blanc très stylisé que ces personnages évoluent, entre fiction et réalité, au-delà des propagandes du régime d'Assad et de certains combattants insurgés, dans un pays où même les soignants sont pris pour cible (cf. notre n°332 de janvier, pp.14-15).

Hamid Sulaiman, Freedom hospital, Ça et là éditions, 283 p., 2016. 23 euros.

Essai

ENFIN LIBRE ?

Las des injonctions assénées par la société, Fabrice Midal, philosophe et pionnier de l'enseignement d'une méditation laïque en France (lire son portrait dans notre n°333 de février, pp.60-61), propose de « se foutre la paix ». Pourquoi chercher à être le plus fort, intelligent,

zen, poli, performant, parfait en somme ? Quand on peut simplement être soi, présent, vivant. L'auteur, en provocateur militant pour la fin des "il faut", offre ici un hymne à la vie. Sans culpabilité ni jugement, sans obligation, mais pas désordonné, au contraire. « Je me fous la paix, c'est-à-dire que je m'autorise un rapport complètement neuf, complètement vivant, aux règles et à



la discipline. Je ne me plie pas à une règle parce que c'est une règle, je l'intègre quand elle me rend plus libre. » Un ouvrage qui relâche la pression.

Fabrice Midal, Foutez-vous la paix ! et commencez à vivre, Flammarion, 192 pages, 2017. 16,90 euros.

Zoom

Infirmière tout terrain

Au fil des pages, on rencontre Angèle, patiente devenue amie. Et Monsieur Solitude qui vit dans un taudis, seul et coupé du monde. Ou bien encore les "lascars", bande de jeunes voyous qui, après un mauvais coup, font appel à l'infirmière à domicile plutôt que de se rendre à l'hôpital. Il y a aussi Ernestine, atteinte de schizophrénie... Au total, quatorze histoires de vie. Ce ne sont que quelques-uns des patients pris en charge par Peggy d'Hahier (lire aussi son portrait p.18). Une galerie de patients plus ou moins ordinaires. L'infirmière se penche ici sur ses premières années. Sa rencontre avec le terrain et les relations qui se créent au fil du temps. Elle y met aussi ses colères, ses coups de gueule. Un livre plein d'humanité, écrit à la première personne et qui résume de façon très documentaire ce quotidien aux multiples facettes. Des chroniques touchantes. Qui parleront forcément à toute la profession. **Peggy d'Hahier, Les petites histoires de Mademoiselle Peggy, Digobar Éditions, 2017. 12 euros.**

